L'alimentation dans les Écoles du Nouveau-Brunswick

Rapport d'enquête 1981-82

Services de nutrition
SANTÉ
Nouveau-Brunswick
Novembre 1982

L'ALIMENTATION DANS LES ÉCOLES DU NOUVEAU-BRUNSWICK

Rapport d'enquête 1981-82

RÉDIGÉ PAR:

DARYL C. RANKINE, DIRECTRICE DES SERVICES DE NUTRITION

SERVICES DE SANTÉ PUBLIQUE,

MINISTÈRE DE LA SANTÉ DU NOUVEAU-BRUNSWICK

COORDINATION DU RASSEMBLEMENT DES DONNÉES:
NUTRITIONNISTES-HYGIÉNISTES RÉGIONALES

Claire Gaudet-Leblanc	- Moncton	Colette Maillet	- Edmundston
Roseline Anderson	- Saint-Jean	Linda Lévesque	- Campbellton
Linda Young	- Fredericton	Gisèle McCaie-Burke	- Bathurst

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier les infirmières-hygiénistes et le personnel de soutien du ministère de la Santé pour leur collaboration et leur compétence. Sans leur concours et l'intérêt qu'ils portent à l'hygiène scolaire, cette base de données n'aurait pu être rassemblée.

TABLES DES MATIÈRES

		PAGE
	REMERCIEMENTS	
	TABLE DES MATIÈRES	i
	LISTE DES TABLEAUX	ii
	SOMMAIRE	iii
I	INTRODUCTION	 1
II	SERVICE D'ALIMENTATION SCOLAIRE 1976-1982	 1
III	LE RÔLE DE LA NUTRITIONNISTE-HYGIÉNISTE	 5
IV	LA NÉCESSITÉ DE MESURER L'IMPACT DU PROGRAMME	 5
V	LE QUESTIONNAIRE	 7
	. Le système de notation	 9
VI	RÉSULTATS ET DISCUSSIONS	 12
	. Participation scolaire aux programmes d'alimentation	 15
	. Repas du midi	 15
	. Compléments au repas	 17
	. Petit déjeuner	 17
	. Cantines	 17
	. Collectes de fonds	 18
	. Programmes de sensibilisation à la nutrition	 18
	. Choix et variété d'aliments	 19
VII	L'ÉVALUATION DES ÉCOLES	 29
	. Note optimum	 29
VIII	GRAPHIQUES DES DISTRICTS SCOLAIRES	 34
IX	CONCLUSION	 37
X	RECOMMANDATIONS	 38
	BIBLIOGRAPHIE	 40
	ANNEXE I	 42
	ANNEXE II	 44

LISTES DES TABLEAUX

		PAGE
TABLEAU I	NOTATION DU QUESTIONNAIRE	11
TABLEAU II	PARTICIPATION ÉTUDIANTE PAR RÉGION SANITAIRE	13
TABLEAU III	NOMBRE D'ÉTUDIANTS PRENANT LEUR REPAS À L'ÉCOLE LE MIDI PAR DISTRICT SCOLAIRE	14
TABLEAU IV	NOMBRE D'ÉCOLES OFFRANT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION ET DE SENSIBILISATION À LA NUTRITION PAR RÉGION SANITAIRE	16
TABLEAU V	NOMBRE D'ÉCOLES OFFRANT UN PROGRAMME DE SENSIBILITATION À LA NUTRITION PAR RÉGION SANITAIRE	20
TABLEAU VI	NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE OFFRANT LES PLATS SUIVANTS AU MENU - REPAS PRINCIPAUX	22
TABLEAU VII	NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE OFFRANT LES PLATS SUIVANTS AU MENU TOUS LES JOURS - LÉGUMES ET DESSERTS	23
TABLEAU VIII	ALIMENTS OFFERTS AU PETIT DÉJEUNER	25
TABLEAU IX	ALIMENTS OFFERTS À LA CANTINE	27
TABLEAU X	ALIMENTS VENDUS DANS LE CADRE DES COLLECTE DE FONDS	28
TABLEAU XI	NOTES DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE PAR RÉGION SANITAIRE	31
TABLEAU XII	NOTES DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE PAR DISTRICT SCOLAIRE	32
TABLEAU XIII	GRAPHIQUES DES DISTRICTS SCOLAIRES - EXEMPLES	35

SOMMAIRE

Pendant l'automne et l'hiver 1981-1982, une enquête a été menée dans le but d'étudier les services d'alimentation et la qualité des aliments offerts aux élèves dans les écoles du Nouveau-Brunswick. Les nutritionnistes du ministère de la Santé ont mis au point un questionnaire et demandé aux infirmières-hygiénistes de mener une enquête sur place. Les données ont été recueillies dans 97 p. 100 des écoles de la province. Ces renseignements servent à mesurer l'impact des programmes d'intervention. La qualité des services d'alimentation dans les écoles témoigne de la sensibilisation de l'administration aux besoins alimentaires quotidiens de l'élève.

À notre avis, la vente de tablettes de chocolat dans le cadre des collectes de fonds dénotait une certaine indifférence des éducateurs vis-à-vis la nutrition, et l'existence de programmes de sensibilisation à la nutrition témoignait de leur intérêt. Ces interventions influencent les choix alimentaires de l'élève. En sachant combien d'écoles ont actuellement des programmes de sensibilisation, les infirmières-hygiénistes et les nutritionnistes allaient être en mesure d'établir un ordre de priorité pour l'élaboration de programmes d'alimentation.

L'enquête a démontré qu'en 1981-1982, 58 p. 100 des élèves (87 321) restaient à l'école le midi, et que sur ce pourcentage 42 p. 100 des élèves avaient acheté de la nourriture à l'école. Quarante-sept pour cent (47 p. 100) des écoles servaient des repas le midi, et 33 p. 100 offraient des compléments au repas. Sept p. 100 des écoles seulement servaient le petit déjeuner. Les cantines étaient plus populaires dans les écoles secondaires; 44 p. 100 des écoles en disposaient. Les distributeurs automatiques étaient moins répandus et offraient un choix d'aliments limité. Quatre-vingt-quatre écoles (19 p. 100)

n'offraient pas de nourriture, et 27 d'entre elles n'avaient pas besoin de programme d'alimentation.

Cent quatre-vingt-quatorze écoles (44 p. 100) vendaient des aliments dans le cadre de leurs collectes de fonds. Sur ce nombre, 57 p. 100 étaient des écoles élémentaires et 43 p. 100 des écoles secondaires.

Pendant l'année scolaire 1981-1982, des campagnes de sensibilisation à la nutrition ont été organisées dans 323 écoles (73 p. 100), dans une proportion de 71 p. 100 pour les écoles élémentaires et de 29 p. 100 pour les écoles secondaires.

Afin d'évaluer objectivement la qualité de l'alimentation offerte dans les écoles, un système de notation a été mis au point; les écoles recevaient une note positive ou négative selon la présence ou l'absence de programmes d'alimentation, et selon qu'elles organisent des collectes de fonds ou des campagnes de sensibilisation. Une note était attribuée de la même manière aux aliments offerts en fonction de leur apport nutritif dans les besoins quotidiens des élèves. Chaque école a reçu une note qui servira à mesurer l'impact des interventions à venir.

LES RECOMMANDATIONS SUIVANTES SE SONT DÉGAGÉES DE L'ENQUÊTE:

1. Que les écoles fassent une étude plus approfondie de leurs besoins en alimentation scolaire.
2. Que les écoles reconnaissent qu'elles ont avantage à offrir des aliments nutritifs afin d'inculquer les préceptes de bonne santé enseignés en classe.
3. Que les écoles ne vendent pas d'aliments de faible valeur nutritive dans le cadre de leurs collectes de fonds.
4. Que les écoles élaborent un programme de sensibilisation à la nutrition pendant l'année scolaire.
5. Que les ministères de l'Éducation et de la Santé appuient les recommandations précédentes en élargissant le programme de consultation en alimentation scolaire et en affectant plus de nutritionnistes aux écoles.

INTRODUCTION

Depuis plusieurs années, la valeur nutritive des aliments offerts à l'école est mise en question. L'on a rapporté que des élèves se nourissaient de "chips" et de boissons gazeuses, que les cantines scolaires vendaient des "cochonneries" et que le choix d'aliments était plutôt mince. Les "semaines de la nutrition" et les programmes d'hygiène scolaire ont mieux informé les élèves sur la nutrition. Les nutritionnistes-hygiénistes étaient désireuses de savoir ce qui se faisait dans les écoles sur le plan des services d'alimentation et de la sensibilisation à la nutrition afin de pouvoir concentrer leurs efforts sur les écoles qui en avaient le plus besoin. Étant donné que les aliments offerts à l'école peuvent influencer les choix alimentaires des élèves, il fallait trouver un moyen de mesurer la qualité de ces aliments.

Une enquête a donc été effectuée dans toutes les écoles du Nouveau-Brunswick afin de connaître le nombre d'élèves qui restaient régulièrement à l'école le midi et y achetaient de la nourriture, le type d'aliments et de services offerts dans les écoles, et l'influence qu'exerce l'école sur les habitudes alimentaires des élèves à travers les programmes de sensibilisation à la nutrition ou la vente d'aliments dans le cadre des collectes de fonds. Les données recueillies lors de cette enquête devaient permettre de mesurer l'impact des programmes d'intervention promus par les infirmières et les nutritionnistes-hygiénistes.

SERVICE D'ALIMENTATION SCOLAIRE 1976-1982

On savait déjà que depuis plusieurs années, le ministère de l'Éducation avait beaucoup travaillé de concert avec le ministère de la Santé à la mise sur pied de services d'alimentation scolaire qui répondent aux besoins des élèves. Les rapports [1,2] révèlent qu'un comité a commencé en 1976 à élaborer des recommandations pour une politique sur le service d'alimentation scolaire. Selon le rapport[1], cette politique devait:

i. "refléter l'objectif du service d'alimentation scolaire, qui est d'encourager de saines habitudes alimentaires par l'enseignement et en offrant des aliments qui favorisent une bonne santé;

ii. témoigner de l'engagement du ministère de l'Éducation à aider chaque collectivité de la province à atteindre ce but. Pour offrir cette aide, il faudrait fournir les services spécialisés nécessaires à la planification, à la mise sur pied, à l'amélioration et à l'évaluation des programmes, de même que les installations et l'équipement indispensables; et

iii. reconnaître qu'une intercommunication formelle avec la collectivité est un aspect essentiel de la mise en place du programme."

En 1977-78, une nouvelle étude a été entreprise sur la mise en application des recommandations du comité. En termes concrets, cette étude visait à déterminer les besoins en installations, en équipement, en services spécialisés et en ressources pécuniaires.

Le rapport[2] de 1977-78 fournissait les renseignements suivants:

- 482 écoles de la province desservaient une population de 162 945 élèves.
- 64 p. 100 des élèves restaient à l'école le midi.
- les écoles élémentaires et les écoles rurales offraient plus de compléments au repas et de repas chauds.
- 60 p. 100 des élèves bénéficiaient d'un service de boissons.
- 40 p. 100 des élèves pouvaient se procurer des plats chauds et froids ou jouissaient d'un service de cafétéria. L'alimentation était prise en charge par l'école même dans 50 p. 100 des cas, et par un traiteur dans 30 p. 100 des cas.
- le ministère de l'Éducation a pris en charge une partie des salaires des employés de 27 p. 100 des services d'alimentation scolaire tandis que 18 p. 100 de ces services obtenaient des subventions de Canada au travail.

. il semble que le seuil de rentabilité d'un programme de repas à l'école ne puisse être atteint à moins que 60 p. 100 de la population étudiante n'y participe.

Selon le rapport, les planificateurs doivent tenir compte de la population étudiante, des probabilitiés de participation étudiante et des installations scolaires pour mettre sur pied un programme de repas à l'école. Bernard & Associates s'est vu confier le mandat d'élaborer des options de services d'alimentation susceptibles de convenir, d'évaluer les coûts de l'équipment et du mobilier requis et de préparer des prévisions d'exploitation quotidienne autofinancée. Ces comptes d'exploitation devaient établir le seuil de rentabilité des services et ainsi déterminer le niveau d'amélioration des programmes d'alimentation qu'une école pouvait se permettre.

Le rapport de Bernard & Associates concluait qu'un service d'alimentation ne peut s'autofinancer à moins de 50 clients pour les boissons et de 200 clients pour les repas complets. Ces conclusions s'étayaient sur les constatations suivantes:

. *"Exception faite de l'investissement en capital et des frais indirects. Le lait et les jus peuvent se vendre à 20 cents le verre avec une clientèle de 50 élèves ou plus (dollars de 1977). Si ce prix est trop élevé ou si la clientèle est moindre, il faudra trouver un mode de subvention.*

. *Si le service d'alimentation exige une préparation culinaire, il faudra desservir une clientèle assez vaste pour que ce service supplémentaire puisse s'autofinancer tout en imposant des prix raisonnables. Même subventionné, ce service n'est pas rentable à moins de 100 clients.*

. *Même en desservant une clientèle très vaste, il n'est pas rentable d'offrir des repas complets à moins d'exiger des prix trop élèves pour des étudiants. Même subventionné, un tel service ne devrait pas être envisagé à moins de 200 clients."*

Le rapport sur le service d'alimentation scolaire de 1977-78 a été publié après cette étude et présentait les recommendations suivantes:

1. *"Que le ministère de l'Education fournisse les services spécialisés et les fonds nécessaires pour améliorer les services d'alimentation scolaire.*

2. *Que le ministère de l'Education ajoute au programme d'études un cours sur la nutrition pour tous les élèves.*

3. *Que le ministère de l'Education, de concert avec le Collège communautaire de Nouveau-Brunswick et le ministère de la Santé, élabore et adopte des normes de formation pour le personnel affecté aux services d'alimentation scolaire.*

4. *Que le ministère de l'Education nomme un coordonnateur des services d'alimentation à temps plein qui verra à la mise en oeuvre efficace des services d'alimentation scolaire."*

Le ministère de l'Education s'est plié à ces recommandations et a engagé un conseiller en alimentation scolaire à temps partiel. Le programme d'hygiène scolaire a été amélioré et le programme "Nutriguide - éducation nutrition," qui consacre à la nutrition une section par année d'études de la première à la huitième année, est déjà en place dans les écoles anglophones depuis un certain temps, et a été mis sur pied en septembre 1982 dans les écoles francophones. On a proposé au sous-ministre de l'Education d'engager des pourparlers avec l'administration des campus du Collège communautaire pour la mise sur pied d'un programme de formation en gestion des services d'alimentation. De plus, des "normes et principes généraux en matières de programmes alimentaires scolaires" ont été préparés et communiqués aux directeurs d'école.

Le conseiller en alimentation scolaire a signalé qu'en 1980-81, sept nouvelles installations en étaient au stade de planification. Une école a demandé conseil pour son service de repas, et un district scolaire s'est prévalu des services de consultation au sujet de l'engagement d'un traiteur pour deux écoles.

Dès 1982, onze nouvelles installations scolaires en étaient au stade de planification, et les sept installations planifiées en 1981 étaient prêtes à entrer en service. Trois autres écoles se sont prévalues des service de consultation pour la rénovation de leurs services d'alimentation. Les services d'alimentation s'améliorent de plus en plus grâce à la mise sur pied de programmes autofinancés adaptés à l'importance de l'école et aux besoins des élèves.

LE ROLE DE LA NUTRITIONNISTE-HYGIENISTE

Les consultants du ministère de l'Education ont discuté avec le ministère de la Santé de l'aide que celui-ci pourrait offrir aux écoles. Les enseignants avaient communiqué avec les infirmières et les nutritionnistes-hygiénistes afin d'obtenir du matériel pédagogique sur la santé et la nutrition. On avait demandé aux nutritionnistes d'évaluer les services d'alimentation scolaire et de recommander des améliorations. On a toutefois jugé qu'il fallait organiser des programmes de sensibilisation à une meilleure nutrition afin que les élèves puissent mettre en pratique les principes de la nutrition enseignés dans le cadre du programme d'hygiène scolaire et d'améliorer la qualité des aliments offerts dans les écoles.

Une subvention a été accordée pour la conception d'une trousse pédagogique pour les programmes de sensibilisation à la nutrition dans les écoles. Cahiers d'activties intitulées "La nutrition, sujet d'études divertissant et source d'activités positives" ont été publiées de pair avec une affiche. Cette documentation a été présentée aux enseignants lors des journées pédagogiques.

A l'automne 1981, chaque nutritionniste a choisi un groupe d'écoles avec lesquelles elle allait travailler intensivement. Elles ont organisé des ateliers, ont collaboré avec les comités d'hygième scolaire en formulant des suggestions pour les programmes de sensibilisation, en déterminant des objectifs pour améliorer la qualité des aliments offerts à l'école et s'assurer la collaboration des parents. Pour ce faire, les nutritionnistes ont visité deux ou trois écoles à plusieurs reprises pendant trois ou quatre mois. Lors de ces visites, elles ont étudié les habitudes alimentaires afin de mesurer l'influence des programmes de sensibilisation entrepris par les enseignants sur l'alimentation des élèves. Ce travail s'est révélé efficace à court terme en améliorant la qualité des aliments offerts à l'école et les habitudes alimentaires des élèves, mais ce mode d'intervention exige beaucoup de temps et devrait se limiter aux écoles qui ont le plus besoin d'améliorer leur service.

LA NECESSITE DE MESURER L'IMPACT DU PROGRAMME

Chaque région sanitaire compte de nombreuses écoles, mais il n'y a qu'une nutritionniste par région. Comment peut-elle inciter efficacement les écoles à s'intéresser de plus près à la qualité des aliments qu'elles offrent et créer de bonnes habitudes alimentaires? Les nutritionnistes ont discuté de divers moyens de mesurer l'efficacité des programmes, et elles ont jugé qu'elles pouvaient mesurer l'évolution des habitudes alimentaires par la qualité des aliments vendus à l'école. Elles avaient découvert que les élèves achetaient des aliments nutritifs lorsqu'ils étaient offerts et mis en valeur. Les écoles pouvaient être

étudiées en fonction des services d'alimentation existants, du type d'aliments offerts, de la vente d'aliments dans le cadre des collectes de fonds et des programmes de sensibilisation à une bonne nutrition. Cette étude allait permettre de découvrir quelles écoles avaient besoin de programmes visant à améliorer leurs services d'alimentation ou la qualité des aliments vendus. Les écoles qui vendent des tablettes de chocolat dans le cadre des collectes de fonds pourraient être incitées à essayer autre chose, et les écoles qui n'organisent pas actuellement de campagnes annuelles de sensibilisation à la nutrition pourraient le faire grâce aux programmes offerts par les infirmières et les nutritionnistes-hygiénistes. On s'attend à ce que ces programmes puissent sensibiliser davantage le personnel des écoles, les élèves et les parents à une bonne alimentation et permettre aux élèves de mettre en pratique les connaissances acquises en classe. Le succès de ces interventions se jugera à l'augmentation des programmes de sensibilisation et à la qualité des aliments offerts.

LE QUESTIONNAIRE

Le genre de programme d'alimentation scolaire dans toutes les écoles a été déterminé à partir des questions suivantes:

QUESTIONNAIRE SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE

Nom de l'infirmière _____ Date _____
Nom de l'école _____ District scolaire _____
Directeur de l'école _____ Population étudiante _____
Nombre d'étudiants qui prennent leur repas à l'école le midi _____
Nombre d'étudiants qui achètent des aliments _____

1. Offrez-vous des repas le midi? ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer la fréquence: ____ Tous les jours ____ Une fois/semaine
   ____ Deux fois/semaine ____ Trois fois/semaine ____ Quatre fois/semaine
   Si oui, qui est responsable du programme d'alimentation:
   ____ personnes bénévoles ____ enseignants ____ contrat d'une cie (indiquer le nom de la compagnie _____) ____ traiteur privé

2. Offrez-vous des compléments aux repas ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts _____
   Si oui, indiquer la fréquence: ____ Tous les jours ____ Une fois/semaine
   ____ Deux fois/semaine ____ Trois fois/semaine ____ Quatre fois/semaine

3. Offrez-vous des compléments au déjeuner? ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts _____

4. Y a-t-il une cantine dans l'école? ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts: ____ lait au chocolat ____ lait blanc
   ____ boisson gazeuse ____ tablettes de chocolat ____ "chips"
   ____ bonbons ____ gomme à mâcher ____ minisips ____ pastilles pour la toux
   ____ tablettes à la crème glacée ____ boissons aux fruits ____ noix ____ fruits
   ____ autres (préciser) _____

5. Y a-t-il un distributeur automatique dans l'école?
   ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts: ____ lait au chocolat ____ lait blanc
   ____ boisson gazeuse ____ tablettes de chocolat ____ "chips" ____ bonbons
   ____ gomme à mâcher ____ fruits ____ boissons aux fruits ____ autres (préciser) _____

D'autres initiatives scolaires, comme la vente d'aliments dans le cadre de collectes de fonds pour les activités sportives ou scolaires et la sensibilisation au choix d'aliments nutritifs pendant la Semaine de la nutrition, ont été évaluées à partir des deux questions suivantes:

6. Y a-t-il des aliments vendus dans le cadre de collectes de fonds?
   ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments vendus: FRUITS NOIX TABLETTES DE CHOCOLAT _____ AUTRES

7. Est-ce qu'on organise chaque année un programme de sensibilisation à la nutrition?
   ____ Oui ____ Non

Les infirmières-hygiénistes devaient évaluer le programme d'alimentation scolaire.

B. ÉVALUER LE PROGRAMME D'ALIMENTATION SCOLAIRE

CANTINE ___ TRÈS BON ___ BON ___ MOYEN ___ MÉDIOCRE
REPAS ___ TRÈS BON ___ BON ___ MOYEN ___ MÉDIOCRE

Afin de connaître le genre d'aliments offerts dans le cadre du programme d'alimentation scolaire, on demandait de répondre aux questions suivantes si l'école offrait des repas le midi:

Cocher les aliments qui sont offerts au menu:

A. Choix de dessert/jour: ___ fruits ___ pouding ___ gâteaux et pâtisserie
___ crème glacée ordinaire ___ crème glacée genre sundae
___ jello ___ yogourt ___ beignes glacées ___ aucun
___ autres (préciser) _____

B. Choix de légumes/jour: ___ salades ___ légumes cuits ___ aucun
___ autres (préciser) _____

C. Boissons inclus/jour: ___ lait blanc ___ lait au chocolat ___ jus de fruits
___ boissons aux fruits ___ minisips

D. Offre-t-on des frites? ___ Oui ___ Non

Si oui, ___ tous les jours ___ 1-2 fois/semaine
___ Autres (préciser)_____
Si oui, les frites sont-elles offertes avec un plat garni seulement?
Oui ___ Non ___

E. Offre-t-on des aliments cuits à haute friture tous les jours?
Oui ___ Non ___
Si oui, indiquer le genre d'aliments servis
___ poisson ___ oignons ___ autres (préciser) _____

Indiquer les plats principaux offerts _____
_____

Le questionnaire devait servir à déterminer le champ d'activité des écoles sur le plan de l'alimentation. Afin d'évaluer la qualité du service d'alimentation et des programmes de sensibilisation dans chaque école, un système de notation a été conçu.

LE SYSTÈME DE NOTATION

Les programmes qui encourageaient de façon positive de bonnes habitudes alimentaires chez les élèves et leur permettaient de mettre en pratique les connaissances acquises en classe recevaient la note +1. Les procédés qui ne favorisaient pas une bonne alimentation recevaient la note -1. Comme il est impossible de donner une note négative à des aliments dont la valeur nutritive est excellente mais qui sont servis sous une forme qui la réduit ou y ajoute une composante de moindre valeur nutritive, le lait a été noté différemment. On a attribué au lait au chocolat la note +1, et la note +2 au lait ordinaire. Le tableau I illustre la notation pour chaque question.

On n'a pas attribué de note à la valeur nutritive du plat principal, car la variété et les écarts nutritifs sont trop complexes. Nous avons choisi d'attribuer une note aux aliments à haute teneur en matières grasses ou en sucre, comme les fritures et les desserts. En outre, la fréquence à laquelle apparaissaient les fruits et les légumes au menu a été enregistrée et une note a été attribuée.

L'école qui offrait quotidiennement un repas complet ou des compléments au repas recevait une note positive pour chaque jour; la note +5 accordée à l'école qui offrait le service cinq jours par semaine, et l'école qui l'offrait une journée par semaine recevait la note +1. De même, les fritures recevaient une note négative en fonction de la fréquence à laquelle elles apparaissaient au menu.

De plus, une note a été donnée aux initiatives qui favorisaient de bonnes habitudes alimentaires. Les collectes de fonds par la vente d'aliments recevaient une note négative lorsqu'il s'avérait que des aliments à faible valeur nutritive comme les tablettes de chocolat étaient vendus le plus souvent. Les écoles qui ont un programme de sensibilisation à la nutrition recevaient une note positive, car on a découvert lors de la "semaine de la nutrition" que ces programmes incitent les écoles à offrir des aliments nutritifs.

Un examen des notes d'évaluation données par les infirmières-hygiénistes aux cantines scolaires et aux services de repas a montré que ces évaluations ne concordaient pas avec les résultats concrets obtenus par l'analyse des programmes et des aliments offerts. L'évaluation des infirmières-hygiénistes n'a donc pas été incluse dans la note finale des écoles.

Chaque école a reçu deux notes, une note positive et une note négative. Une école qui offre un service de repas le midi, a une cantine et sert un petit déjeuner, ne vend pas d'aliments lors de ses collectes de fonds et organise une campagne de sensibilisation à la nutrition chaque année obtiendrait la note +31 et 0. Une école qui n'offre pas de repas le midi, de compléments au repas ni de petit déjeuner, mais qui a une cantine n'offrant que des aliments à haute teneur en calories vides, vend des tablettes de chocolat lors de ses collectes de fonds et n'a pas de programme de sensibilisation à la nutrition obtiendrait +1 et -14.

La note de chaque école a été calculée à partir de la différence entre sa note positive et sa note négative. Les notes ont été enregistrées sur une échelle d'évaluation par district scolaire et par région sanitaire. Une évaluation provinciale a été relevée afin de comparer les écoles et déterminer celles qui avaient le plus besoin d'aide en matière de nutrition, qu'il s'agisse d'offrir des aliments ou d'améliorer la qualité des aliments offerts.

Les écoles où très peu d'élèves restent le midi n'offraient généralement pas de nourriture, mais nombre d'entre elles offraient des programmes de sensibilisation à la nutrition axés principalement sur le contenu de la boîte à lunch et ne vendaient pas d'aliments dans le cadre de leurs collectes de fonds. Ces écoles recevaient généralement la note +2 et -5. Cette note semble tout à fait satisfaisante dans les circonstances. Une école ayant reçu cette note obtiendrait une note d'évaluation finale de -3. Le tableau 1 illustre la note potentielle pour chaque élément du questionnaire.

TABLEAU I - NOTATION DU QUESTIONNAIRE

1. Offrez-vous des repas le midi? ___+1___ Oui ___-1___ Non
   Si oui, indiquer la fréquence: ___+5___ Tous les jours ___+1___ Une fois/semaine
   ___+2___ Deux fois/semaine ___+3___ Trois fois/semaine ___+4___ Quatre fois/semaine
   Si oui, qui est responsable du programme d'alimentation:
   ____ personnes bénévoles ____ enseignants ____ contrat d'une cie (indiquer le nom de la compagnie _____) ____ traiteur privé

2. Offrez-vous des compléments aux repas ___+1___ Oui ___-1___ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts _____
   Si oui, indiquer la fréquence: ___+5___ Tous les jours ___+1___ Une fois/semaine
   ___+2___ Deux fois/semaine ___+3___ Trois fois/semaine ___+4___ Quatre fois/semaine

3. Offrez-vous des compléments au déjeuner? ___+1___ Oui ___-1___ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts _____

4. Y a-t-il une cantine dans l'école? ___+1___ Oui ___-1___ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts: ___+1___ lait au chocolat ___+2___ lait blanc
   ___-1___ boisson gazeuse ___-1___ tablettes de chocolat ___-1___ "chips"
   ___-1___ bonbons ___-1___ gomme à mâcher ___-1___ minisips ___-1___ pastilles pour la toux
   ___+1___ tablettes à la crème glacée ___-1___ boissons aux fruits ___+1___ noix ___+1___ fruits
   ____ autres (préciser) _____

5. Y a-t-il un distributeur automatique dans l'école?
   ___+1___ Oui ___-1___ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts: ___+1___ lait au chocolat ___+2___ lait blanc
   ___-1___ boisson gazeuse ___-1___ tablettes de chocolat ___-1___ "chips" ___-1___ bonbons
   ___-1___ gomme à mâcher ___+1___ fruits ___-1___ boissons aux fruits ____ autres (préciser) _____

6. Y a-t-il des aliments vendus dans le cadre de collectes de fonds?
   ___-1___ Oui ___+1___ Non
   Si oui, indiquer les aliments vendus: FRUITS NOIX TABLETTES DE CHOCOLAT _____ AUTRES

Cocher les aliments qui sont offerts au menu:

A. Choix de dessert/jour: ___+1___ fruits ---- pouding ___-1___ gâteaux et pâtisserie
   ___+1___ crème glacée ordinaire ___-1___ crème glacée genre sundae
   ___-1___ jello ___+1___ yogourt ___-1___ beignes glacées ____ aucun
   ____ autres (préciser) _____

B. Choix de légumes/jour: ___+1___ salades ___+1___ légumes cuits ___-1___ aucun
   ____ autres (préciser) _____

C. Boissons inclus/jour: ___+2___ lait blanc ___+1___ lait au chocolat ___+1___ jus de fruits
   ___-1___ boissons aux fruits ___-1___ minisips

D. Offre-t-on des frites? ___-1___ Oui ___+1___ Non
   Si oui, ___-5___ tous les jours ___-3___ 1-2 fois/semaine
   ____ Autres (préciser) _____
   Si oui, les frites sont-elles offertes avec un plat garni seulement?
   Oui ___+1___ Non ___-1___

E. Offre-t-on des aliments cuits à haute friture tous les jours?
   ___-5___ Oui ___+5___ Non
   Si oui, indiquez le genre d'aliments servis. ___ poisson ____ oignons
   autres (préciser)
   Indiquer les plats principaux offerts _____

7. Est-ce qu'on organise chaque année un programme de sensibilisation à la nutrition?
   ___+1___ Oui ___-1___ Non

NOTES OBTENUES PAR L'ÉCOLE + _____
- _____

RÉSULTATS ET DISCUSSIONS

Pendant l'automne et l'hiver 1981-82, une enquête a été menée dans toutes les écoles du Nouveau-Brunswick afin de déterminer quels aliments sont offerts aux élèves pendant la journée. L'enquête était dirigée par les nutritionnistes régionales, qui ont demandé aux infirmières-hygiénistes de mener l'enquête dans le cours normal de leur travail dans les écoles. Une copie du questionnaire est présentée à l'annexe I.

Les données ont été recueillies dans 443 écoles, soit 97 p. 100 des 458 écoles de la province (453 écoles relevant du ministère de l'Éducation, 3 écoles privées et 2 écoles pour handicapés). Les écoles ont été réparties en écoles élémentaires et secondaires afin d'identifier les groupes d'âge qui reçoivent des services d'alimentation. Certaines écoles n'appartenaient formellement à aucune de ces deux catégories et ont été classées avec celles du secondaire ou de l'élémentaire selon qu'elles offraient un plus grand nombre d'années scolaires dans l'une ou l'autre catégorie. Par exemple, les écoles étaient classées à l'élémentaire lorsqu'elles offraient de la 1re à la 6e année, de la 1re à la 9e année et de la 1re à la 12e année, et les écoles offrant de la 10e à la 12e année, de la 7e à la 12e année, de la 7e à la 9e année ou de la 6e à la 8e année étaient classées au secondaire.

Le tableau II indique le nombre d'écoles, la population étudiante, le nombre et le pourcentage d'élèves restant à l'école le midi et le nombre et le pourcentage d'élèves qui restaient le midi et achetaient de la nourriture.

Au Nouveau-Brunswick pendant l'automne et l'hiver 1981-82, 58 p. 100 de la population étudiante restait à l'école le midi, soit un total de 87 321 élèves. Quarante-deux pour cent (42 p. 100) des élèves qui restaient à l'école achetaient de la nourriture. Les résultats classés par district apparaissent au tableau III.

Les données de 1981-82, confrontées aux "Directives générales et applicables aux programmes alimentaires scolaires" de 1977-78, montrent une baisse approximative de 13 395 élèves dans la population étudiante. En 1977-78, 64 p. 100 des élèves restaient à l'école le midi et en 1981-82, ce pourcentage est tombé à 58 p. 100, soit une baisse de 6 p. 100.

Le nombre d'élèves qui restaient à l'école le midi variait, selon la dernière enquête, de 30 p. 100 dans le district scolaire 15 à 95 p. 100 dans le district scolaire 9.

TABLEAU II PARTICIPATION ÉTUDIANTE PAR RÉGION SANITAIRE

	I	II	III	IV	V	VI & VII	PROVINCE
Nombre d'écoles participantes	101	100	88	37	21	96	443*
Population étudiante totale 1981-1982	33.953	34.266	30.354	11.638	7.873	31.467	149.551
Nombre d'étudiants restant à l'école le midi	18.173	21.591	18.462	5.539	4.612	18.944	87.321
Pourcentage d'étudiants restant à l'école le midi	53%	63%	61%	48%	59%	60%	58%
[A]Nombre d'étudiants achetant de la nourriture	6.870	8.438	8.057	2.253	2.109	9.320	37.047
Pourcentage d'étudiants achetant de la nourriture	38%	39%	44%	40%	46%	49%	42%

*Comprend 3 écoles privées et 2 écoles pour handicapés
96% des écoles relevant du ministère de l'Education

[A]Nombre approximatif

TABLEAU III NOMBRE D'ÉTUDIANTS PAR RÉGION SANITAIRE PRENANT LEUR REPAS À L'ÉCOLE LE MIDI

DISTRICT SCOLAIRE	REGION SANITAIRE	POPULATION ETUDIANTE	NBRE D'ETUDIANTS PRENANT LEUR REPAS A L'ECOLE	% D'ETUDIANTS PRENANT LEUR REPAS A L'ECOLE
1	IV	1 534	600	39
5	VI	3 539	2 145	60
6	VI	3 179	1 577	50
7	VI	5 738	3 477	60
8	VII	5 017	3 090	61
9	III	1 480	1 418	95
10	VII	3 500	1 920	55
12	I	3 186	2 185	68
13	I	8 671	5 486	63
14	I	2 308	1 950	84
15	I	13 365	3 992	30
16	I & II	2 352	1 289	55
17	I	941	490	52
18	II	2 727	2 017	74
19	II	7 200	6 136	85
20	II	18 554	9 040	49
21	II	1 799	1 640	91
22	II	478	450	94
23	II	3 132	1 987	63
24	II & III	2 287	1 930	84
25	III	4 150	1 823	44
26	III	11 682	6 141	53
27	III	935	653	70
28	III	2 048	1 073	52
29	III	2 867	2 275	79
30	III	2 515	2 145	35
31	III	2 390	1 004	42
32	IV	3 317	1 450	44
33	IV	6 787	3 489	51
35	V	1 730	1 335	77
36	V	2 143	1 014	47
37	V	2 072	1 196	58
38	V	1 928	1 067	55
39	I & VII	3 195	2 624	82
40	I	1 066	940	88
41	VI	5 736	3 296	57
42	VI	3 627	2 856	79

PARTICIPATION SCOLAIRE AUX PROGRAMMES D'ALIMENTATION

L'enquête a montré que sur les écoles qui ont répondu au questionnaire, 208 (47 p. 100) offraient des repas le midi. Cent quarante-huit (148) écoles, soit 33 p. 100, offraient des compléments au repas, comme du lait à tous les jours, des hot-dogs une ou deux fois par semaine ou de la soupe deux ou trois fois par semaine. Le petit déjeuner était servi dans 32 (7 p. 100) écoles seulement. Cent quatre-vingt-seize (44 p. 100) écoles, au niveau secondaire surtout, disposaient d'une cantine. Les distributeurs automatiques étaient plus rares; 18 p. 100 des écoles seulement en disposaient. Quatre-vingt-quatre écoles (19 p. 100) n'offraient aucun programme d'alimentation et dans 27 (32 p. 100) de ces 84 écoles, la demande ne justifiait pas la mise sur pied de tels programmes.

Le tableau IV indique le nombre d'écoles par région sanitaire au Nouveau-Brunswick qui offraient un programme d'alimentation.

REPAS DU MIDI

Comme nous l'avons mentionné ci-dessus, 208 écoles (47 p. 100) offraient des repas le midi. Le plus grand nombre d'écoles par région offrant des repas le midi a été enregistré dans la région I (Moncton). Cinquante-neuf (58 p. 100) écoles dans cette région offraient ce service.

Sur les 37 écoles qui ont répondu au questionnaire dans la région IV (Edmundston), 27 (73 p. 100) ont indiqué qu'elles offraient des repas le midi. Il s'agit du taux de participation régional le plus élevé. Ce résultat est d'autant plus remarquable que le pourcentage le moins élevé d'élèves prenant leur repas à l'école le midi, soit 48 p. 100 (5 539 élèves), a été enregistré dans cette région.

La région II (Saint-Jean) comptait le pourcentage le moins élevé d'écoles offrant repas du midi, soit 28 p.100. Soixante-trois p. 100 (21 591) des élèves de cette région prenaient leur repas à l'école le midi. On peut donc conclure qu'une évaluation du besoin en programmes alimentaires s'impose dans cette région.

TABLEAU IV - NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE OFFRANT UN PROGRAMME D'ALIMENTATION ET DE SENSIBILISATION À LA NUTRITION

N = 443

PROGRAMME D'ALIMENTATION	I	II	III	IV	V	VI & VII	PROVINCE
Repas du midi	59	28	32	27	9	53	208
% des écoles	58%	28%	36%	73%	43%	55%	47%
Compléments au repas	36	24	37	16	6	29	148
% des écoles	36%	24%	42%	43%	29%	30%	33%
Petit déjeuner	9	12	4	4	-	3	32
% des écoles	9%	12%	5%	11%	-	3%	7%
Cantine	39	58	47	10	3	39	196
% des écoles	39%	58%	53%	27%	14%	41%	44%
Distributeurs automatiques	7	22	26	9	4	14	82
% des écoles	7%	22%	30%	24%	19%	15%	18%
Collectes de fonds par la vente d'aliments	42	55	47	18	7	25	194
% des écoles	42%	55%	53%	49%	33%	26%	44%
Sensibilisation à la nutrition	82	78	50	22	15	76	323
% des écoles	81%	78%	57%	59%	71%	79%	73%

* Ces données sont présentées par district scolaire pour chacune des régions sanitaires à l'Annexe II.

COMPLÉMENTS AU REPAS

Les écoles offraient davantage de repas complets le midi que de compléments au repas. Dans certaines écoles, les élèves pouvaient compléter le contenu de leur boîte à lunch sans être obligés d'acheter le repas complet. Des compléments au repas étaient offerts dans cent quarante-huit (33 p. 100) écoles. Le plus haut pourcentage d'écoles offrant ce service a été enregistré dans la région sanitaire IV (Edmundston). Quarante-trois p. 100 des écoles de cette région offraient des compléments au repas contre 24 p. 100 dans la région II (Saint-Jean), qui a connu le taux de participation le plus bas. Des compléments au repas étaient offerts de manière irrégulière dans plusieurs écoles de la région III (Fredericton).

PETIT DÉJEUNER

Peu d'écoles de la province offraient le petit déjeuner. Aucune école élémentaire ou secondaire de la région V (Campbellton) n'offrait le petit déjeuner. Le plus grand nombre d'écoles offrant le petit déjeuner a été enregistré dans les écoles secondaires des régions I et II (Moncton et Saint-Jean). Une étude sur les habitudes alimentaires des élèves nous permettrait de savoir si le petit déjeuner devrait être offert plus souvent dans les écoles.

CANTINES

Cent quatre-vingt-seize (196) écoles disposaient d'une cantine. Ce chiffre comprend aussi les écoles qui offraient d'autres services d'alimentation en plus d'une cantine. Les cantines peuvent offrir une bonne variété d'aliments nutritifs. Quarante-quatre (44) p. 100 des écoles ayant indiqué qu'elles disposaient de ce service, il faudrait les encourager à améliorer leur choix d'aliments nutritifs. Quarante-deux (42) p. 100 des cantines se trouvaient dans les écoles secondaires et le plus grand nombre de cantines, 23, a été enregistré dans la région III (Fredericton). Les cantines ont sans doute été mises en place dans les écoles qui n'offrent pas de service d'alimentation pour permettre aux élèves de compléter le contenu de leur boîte à lunch. La région II (Saint-Jean)

comptait le plus grand nombre d'écoles élémentaires disposant d'une cantine, soit 38. Les écoles élémentaires de la région IV (Edmundston) comptaient le moins de cantines. Par contre, cette région a enregistré le plus grand nombre d'écoles offrant des repas le midi, ce qui explique peut-être le nombre peu élevé de cantines.

Les distributeurs automatiques étaient le moyen le moins utilisé pour la vente d'aliments dans les écoles. Dix-huit p. 100 des écoles disposaient de ces machines, qui offraient surtout des boissons gazeuses et des chips. Les écoles ne semblent pas profiter de l'occasion d'offrir une variété d'aliments par le biais des distributeurs automatiques.

COLLECTES DE FONDS

Beaucoup d'écoles cherchent à augmenter leurs fonds budgétaires afin d'organiser des activités spéciales dans le domaine du sport ou pour acheter de nouveaux équipements. Nous nous attendions à ce qu'un nombre considérable d'écoles vendent des tablettes de chocolat à cette fin. Dans certains cas, les collectes semblaient incompatibles avec la destination des fonds recueillis. Une bonne alimentation est nécessaire si l'on veut participer activement aux activités sportives. Les tablettes de chocolat, riches en calories et en sucres et de faible valeur nutritive, sont pourtant vendues dans le but de recueillir des fonds pour la pratique d'activités sportives. L'enquête a révélé que 44 p. 100 des écoles (194) ont vendu des aliments dans le cadre de collectes de fonds et, sur ce chiffre, 43 p. 100 étaient des écoles secondaires et 57 p. 100 des écoles élémentaires. Le plus haut pourcentage d'écoles participant à des collectes, 55 p. 100, a été enregistré dans la région II (Saint-Jean), alors que le plus bas pourcentage a été enregistré dans les régions VI et VII (Bathurst), où seules 26 p. 100 des écoles ont organisé ce genre de collectes.

PROGRAMMES DE SENSIBILISATION À LA NUTRITION

En sensibilisant les écoles aux principes de la nutrition par le biais d'activités destinées à améliorer les habitudes alimentaires des élèves, nous estimons que l'école pourrait devenir un milieu apte à favoriser l'adoption de

bonnes habitudes alimentaires. Les services d'alimentation dans les écoles pourraient permettre aux élèves de mettre en pratique les principes de nutrition enseignés en classe. La semaine de la nutrition tenue ces quatre dernières années dans certaines écoles a fourni un moyen de faire participer les élèves à des activités. Les nutritionnistes désiraient savoir combien d'écoles avaient tenté de sensibiliser les élèves à la nutrition au cours de la dernière année. Les résultats ont montré que 73 p. 100 (323) des écoles avaient travaillé dans ce sens. Sur ces écoles, 71 p. 100 étaient des écoles élémentaires et 29 p. 100 des écoles secondaires (voir annexe II). La région I (Moncton) a enregistré le pourcentage de participation aux programmes de sensibilisation le plus élevé, soit 81 p. 100, alors que la région III (Fredericton) a enregistré le pourcentage de participation le plus bas, 57 p. 100 seulement. Il faudrait analyser plus à fond les données pour établir clairement la relation entre les services d'alimentation et les programmes de sensibilisation à la nutrition. Le tableau IV indique le taux de participation par région sanitaire.

Le tableau V indique le nombre d'écoles par district scolaire qui ont élaboré des programmes de sensibilisation à la nutrition. Cinq districts scolaires ont fait savoir que toutes leurs écoles avaient organisé des activités en vue de sensibiliser les élèves à la nutrition au cours de la dernière année. Par ailleurs, trois districts scolaires ont indiqué que de 0 à 2 écoles avaient pris part à ce type d'activités. L'enquête va sûrement permettre aux nutritionnistes de déterminer vers quels districts scolaires et quelles écoles il importe d'orienter leurs efforts dans ce domaine. En analysant les résultats par district scolaire, elles obtiennent aussi des données de base qui les aideront à encourager la participation des écoles.

CHOIX ET VARIÉTÉ D'ALIMENTS

Les services d'alimentation offraient une grande variété de repas à prix modique le midi. Il semble toutefois que les traiteurs à forfait offrent un menu plus varié que les groupes bénévoles. Cependant, bon nombre de petits fournisseurs privés offraient un menu comportant une bonne variété d'aliments nutritifs. Les résultats de cette enquête ont été transmis au conseiller en alimentation scolaire du ministère de l'Éducation et serviront à analyser les repas figurant aux menus des services d'alimentation.

TABLEAU V NOMBRE D'ÉCOLES OFFRANT UN PROGRAMME DE SENSIBILISATION À LA NUTRITION PAR DISTRICT SCOLAIRE

District Scolaire	Nbre d'écoles	%	District Scolaire	Nbre d'écoles	%
1	5	100	23	7	87
5	7	64	24	8	88
6	5	42	25	1	6
7	16	84	26	10	38
8	14	77	27	2	5
9	5	71	28	0	0
10	14	93	29	8	100
12	9	69	30	5	55
13	23	82	31	6	60
14	4	66	32	7	70
15	27	84	33	10	43
16	9	100	35	5	83
17	4	100	36	4	80
18	6	75	37	4	80
19	13	86	38	2	40
20	42	77	39	5	45
21	5	71	40	2	66
22	2	100	41	12	86
			42	6	75

L'enquête se proposait aussi de déterminer la fréquence des aliments à forte teneur en sucres, en sel et en lipides dans les menus. Notre préoccupation portait davantage sur les aliments à forte teneur en calories (kilojoules) et à faible teneur en éléments nutritifs. Il était difficile de préciser la valeur nutritive des aliments compris dans les plats principaux, étant donné qu'il s'agissait souvent de plats garnis et qu'il aurait fallu procéder à une longue analyse pour en établir la qualité nutritionnelle. Ce renseignement n'était pas utile aux fins de l'enquête.

Le tableau VI donne une liste par région sanitaire des aliments qui apparaissaient le plus souvent au plat principal. Il est intéressant de noter qu'en tête de liste se trouvaient les hot-dogs, suivis des hamburgers, de la viande et des légumes, et de la soupe. Les hot-dogs étaient plus souvent servis dans les régions I et II (Moncton et Saint-Jean), phénomène attribuable au manque d'installations dans les écoles ou à l'incapacité de ceux qui fournissaient le service à préparer des plats variés.

Les légumes cuits étaient disponibles dans 61.p. 100 des cas et servis sous forme de salade dans 45 p. 100 des cas. La région I (Moncton) offrait des légumes cuits avec le repas dans 66 p. 100 des cas et une salade dans 46 p.100 des cas. Les chiffres étaient de 64 p. 100 et 49 p. 100 respectivement pour les régions VI et VII. Des légumes accompagnaient souvent le plat principal.

Les pommes de terre frites apparaissaient tous les jours au menu dans 36 p. 100 des écoles, alors que 23 p. 100 des écoles en servaient une ou deux fois par semaine. Ce chiffre est beaucoup moins important que nous ne l'avions prévu. Les régions IV et V (Edmundston et Campbellton) comptaient le plus grand nombre d'écoles offrant des pommes de terre frites au menu quotidien, soit 52 et 55 p. 100 respectivement. Ce sont dans les écoles des régions VI et VII et III (Bathurst et Fredericton) que l'on trouvait le pourcentage le plus bas d'écoles offrant des pommes de terre frites, soit 25 et 19 p. 100 respectivement. Le tableau VII indique le nombre d'écoles par région sanitaire qui offraient des légumes et des desserts au menu.

TABLEAU VI

NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE
OFFRANT LES PLATS SUIVANTS AU MENU

ALIMENTS	I N=59	II N=28	III N=32	IV N=27	V N=9	VI & VII PROVINCE N=53	N=208	%
REPAS PRINCIPAUX								
Menu du fournisseur	13	4	10	-	-	20	37	18
Hot dog	30	28	13	16	2	12	101	49
Hamburger	29	7	5	11	0	12	64	31
Pâtes alimentaires	20	9	6	19	5	10	69	33
Pizza	5	0	2	5	0	4	16	8
Soupe	19	9	9	13	1	6	57	27
Sandwich	15	6	5	7	0	2	35	17
Sloppy Joe	10	2	3	2	3	0	20	10
Viandes et légumes	8	15	7	13	3	13	59	28
Haricots et saucisses de Francfort	1	0	0	0	0	0	1	.4
Mets chinois	3	3	1	0	0	0	7	3
Poisson frit et frites	12	1	3	4	2	1	23	11
Ragout	0	0	3	14	1	0	18	9
Poulet frit	0	0	0	15	0	5	20	10

TABLEAU VII

NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE OFFRANT LES PLATS SUIVANTS AU MENU

ALIMENTS	I N=59	II N=28	III N=32	IV N=27	V N=9	VI & VII N=53	PROVINCE N=208	%
CHOIX DE LÉGUMES								
Salades	27	8	10	16	6	26	93	45
Légumes cuits	39	15	11	22	6	34	127	61
Frites	26	10	6	14	5	13	74	36
Frites 1-2 fois/semaine	5	3	13	9	3	15	48	23
DESSERTS								
Fruit	45	21	15	15	8	27	197	95
Pudding	30	12	10	18	6	30	106	51
Gâteau et pâtisserie	28	15	10	24	7	35	119	57
Crème glacée	27	12	10	10	3	20	82	39
Sundae	3	2	1	0	0	5	11	5
Jello	33	13	8	22	5	31	112	54
Yogourt	21	4	9	2	3	13	52	25
Beigne glacée	9	5	3	10	0	9	36	17
Biscuits	0	1	0	1	0	1	3	1

Les aliments tels que les gâteaux, les pâtisseries et les beignes contiennent peu d'éléments nutritifs et étaient souvent offerts avec les repas. L'enquête a révélé toutefois que les fruits figuraient au menu de 95 p. 100 des services d'alimentation, alors que ce pourcentage s'élevait à 57 p. 100 pour les gâteaux et les pâtisseries. Les gâteaux et les pâtisseries apparaissaient plus souvent au menu dans les régions nord de la province (88 p. 100 dans la région IV; 77 p. 100 dans la région V; 66 p. 100 dans les régions VI et VII) que dans les écoles des régions sud-est de la province (47 p. 100 dans la région I; 54 p. 100 dans la région II; et 31 p. 100 dans la région III). Cet écart entre les deux régions s'explique en partie par la préférence marquée de la population francophone du nord de la province pour les desserts sucrés.

En général, les fruits, les gâteaux et pâtisseries, le jello, les puddings et la crème glacée étaient les desserts les plus souvent offerts. Nous n'avons pas déterminé quels étaient les desserts les plus vendus, mais le seul fait que ceux-ci soient au menu indique bien leur popularité chez les élèves et les ventes parlent d'elles mêmes.

CHOIX D'ALIMENTS AU PETIT DÉJEUNER

Le lait, les rôties, muffins, sandwichs, le jus et les fruits sont les principaux aliments offerts dans les 32 écoles qui offraient le petit déjeuner. Seules trois écoles servaient des céréales. Dans une de ces écoles, les enseignants préparent des céréales chaudes pour les élèves les matins où il fait très froid parce qu'ils reconnaissent l'importance pour les enfants de bien commencer la journée. Le tableau VIII indique la fréquence des aliments servis au petit déjeuner dans les écoles. Avant de pouvoir formuler des recommandations quant aux aliments à servir pour le petit déjeuner dans les écoles, il faudra déterminer combien d'élèves arrivent à l'école sans avoir pris leur petit déjeuner à la maison.

TABLEAU VIII

ALIMENTS OFFERTS AU PETIT DÉJEUNER

SELON LE NOMBRE D'ÉCOLES PAR

RÉGION SANITAIRE

ALIMENTS	I N=9	II N=12	III N=4	IV N=4	V N=0	VI & VII N=3	PROVINCE N=32
Lait	5	8	3	3	0	2	21
Rôties, sandwichs et muffins	7	5	3	2	0	2	19
Fruit et jus de fruit	7	5	1	3	0	2	18
Céréales	1	2	0	0	0	0	3
Lait de poule	1	0	0	0	0	0	1
Oeufs et bacon	2	0	0	0	0	0	2
Yogourt	1	0	0	1	0	0	2
Beignes	1	0	0	0	0	0	1
Café	1	1	1	0	0	1	4
Lait au Chocolat chaud	1	1	0	0	0	0	2
Fromage	0	0	1	1	0	0	2
"Chips"et maïs soufflé	0	0	0	1	0	0	1
Crème glacée	0	0	0	1	0	0	1
Gâteau	0	0	0	1	0	0	1

CHOIX D'ALIMENTS DANS LES CANTINES

Le tableau IX donne une liste des principaux aliments offerts dans les cantines scolaires. Sur les 196 écoles qui disposaient d'une cantine, 53 p. 100 (103) offraient des "chips", 52 p. 100 (101) du lait, 33 p. 100 (65) des fruits et des noix, 30 p. 100 (59) du lait au chocolat et 30 p. 100 (58) des boissons aux fruits. Vingt p. 100 (39) des cantines offraient des tablettes de chocolat et 18 p. 100 (36) des boissons gazeuses, résultat moins alarmant que nous ne l'avions prévu. La liste des aliments offerts dans les cantines variait d'une école à l'autre. Les écoles qui présentaient un choix assez limité d'aliments nutritifs doivent être encouragées à offrir plus de fruits, de jus de fruit, de noix et de craquelins et fromage. Les infirmières et nutritionnistes-hygiénistes devront fournir suggestions et recommandations aux écoles qui ont obtenu une note médiocre afin qu'elles améliorent le choix d'aliments dans leur cantine.

ALIMENTS VENDUS DANS LE CADRE DE COLLECTES DE FONDS

Le tableau X donne la liste des quelques aliments qui ont été vendus par les écoles dans le but de recueillir des fonds. Les résultats de l'enquête sont venus corroborer l'idée selon laquelle les tablettes de chocolat sont le plus souvent vendues dans le cadre des collectes. En effet, 67 p. 100 des écoles (131) participant à des collectes de fonds en vendaient. Après les tablettes de chocolat, ce sont les fruits qui étaient le plus souvent vendus. Quinze p. 100 des écoles (30) vendaient des oranges ou des pamplemousses et dix p. 100 (21) des écoles vendaient des noix. Certaines écoles ont organisé des ventes de sucre à la crème et de pâtisseries et ont vendu des billets pour une dinde.

TABLEAU IX ALIMENTS OFFERTS À LA CANTINE SELON LE NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE

ALIMENTS	I N=39	II N=53	III N=47	IV N=10	V N=3	VI & VII N=39	TOTAL PROV. N=196
Lait au chocolat	11	12	9	5	1	21	59
Lait	32	21	14	4	1	28	101
Boisson gazeuse	3	9	13	8	0	6	39
"Chips"	12	45	20	9	1	16	103
Bonbons	5	6	-0	7	0	2	20
Gomme à mâcher	6	1	5	2	0	1	15
Tablettes de chocolat	6	12	12	5	0	1	36
Minisips	2	5	0	0	0	8	15
Pastilles pour la toux	2	0	2	3	0	3	10
Crème glacée	5	18	6	3	0	13	45
Boissons aux fruits	15	11	15	6	0	11	58
Noix	17	15	16	7	1	19	65
Fruit	17	17	8	3	2	18	65
Fromage et craquelins	0	5	0	1	0	8	14
Raisins secs	0	2	0	0	0	0	2
Tablettes granola	0	2	0	0	0	5	7
Sandwichs	0	2	0	0	0	1	3
Graines	0	3	0	0	0	1	4
Maïs soufflé	0	1	0	0	0	0	1
Yogourt	0	0	0	1	0	2	3

TABLEAU X

ALIMENTS VENDUS DANS LE CADRE DES COLLECTES DE FONDS SELON LE NOMBRE D'ÉCOLES PAR RÉGION SANITAIRE

ALIMENTS	I N=42	II N=55	III N=47	IV N=18	V N=7	VI & VII N=25	N=194	%
Tablettes de chocolat	29	43	25	10	5	19	131	67
Fruits	5	9	7	2	0	7	30	15
Noix	5	5	8	0	0	3	21	11
Autres	1	14	8	7	3	1	34	17

L'ÉVALUATION DES ECOLES

Comme nous l'avons expliqué auparavant, chaque école a été notée. En calculant la différence entre les notes positives et les notes négatives, nous obtenions une note numérique pour chaque école. Cette note a été inscrite sur une échelle de valeurs négatives et positives et les résultats au niveau de la province sont représentés en fonction des écoles qui ont obtenu une note supérieure, une note dans la moyenne et une note inférieure. Le tableau XI montre qu'à l'échelle de la province, un tiers des écoles a reçu une note se situant entre +28 et +8, un tiers a reçu une note dans la moyenne, c'est-à-dire entre +7 et -1 et le reste des écoles ont obtenu une note entre -2 et -10. Le même graphique a été tracé par district scolaire. Le tableau XII fournit les mêmes données que le tableau XI sauf que les notes ne sont pas regroupées par région sanitaire mais par district scolaire. Ce tableau permet également de déterminer si la population des districts scolaires est urbaine (U) ou rurale (R). Il semble que plus d'écoles se sont classées dans la moyenne inférieure de l'échelle dans les districts scolaires urbains n^{os} 15, 20, 25, 26 et 42. Les écoles de certains districts scolaires étaient nettement rurales tandis que d'autres districts étaient à la fois ruraux et urbains.

NOTE OPTIMUM

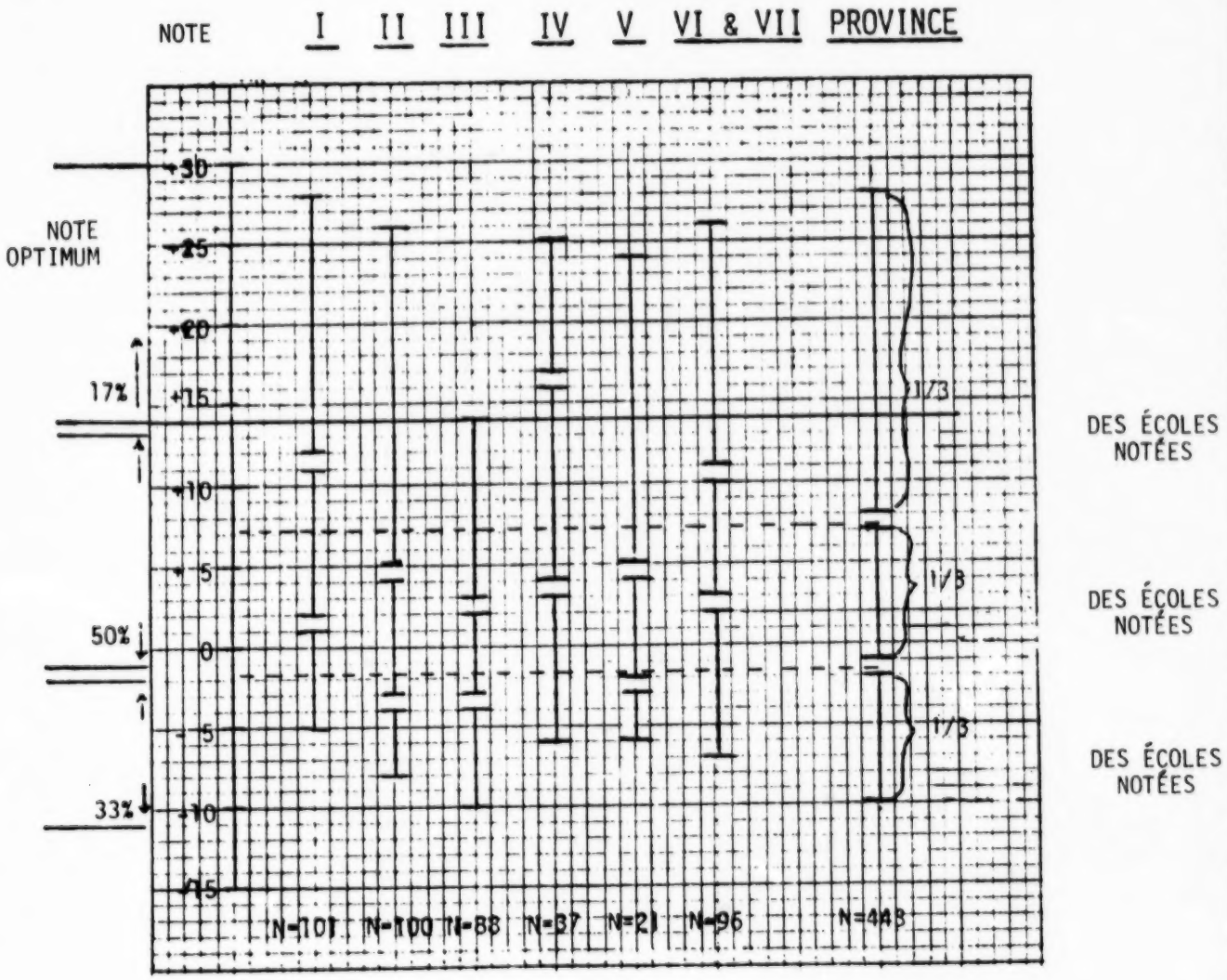
La note optimum accordée à une école offrant un service d'alimentation le midi était +36. Pour obtenir cette note, l'école devait justifier d'une note positive pour le service d'alimentation quotidien, le petit déjeuner, la cantine, les programmes de sensibilisation à la nutrition et les collectes de fonds. Dans bien des écoles, le nombre d'étudiants prenant le repas du midi à l'école était trop faible pour justifier la mise en place d'un service d'alimentation, mais ces écoles offrant tous les jours des compléments au repas du midi et disposaient également d'une cantine offrant des aliments cotés d'une valeur positive. Si ces écoles prenaient part à des activitiés destinées à sensibiliser les élèves à la nutrition et ne vendaient pas d'aliments dans le cadre de collectes de fonds, elles obtenaient la note optimum de +14. Nous avions décidé que cette note représentait un niveau tout à fait satisfaisant.

Le tableau XI indique que 17 p. 100 des écoles ont obtenu une note de +14 ou plus, 50 p. 100 une note entre -1 et +13 et 33 p. 100 une note au-dessous de -2. La plupart des écoles qui ont obtenu une note dans la moyenne et une note inférieure ont besoin d'aide dans les domaines spécifiques indiqués dans les graphiques ci-dessous.

Aucune école de la région III (Fredericton) ne s'est classée dans le tiers supérieur. Dans la région IV (Edmundston), plus d'un tiers (1/3) des écoles se sont classées dans la moyenne. Dans la région I (Moncton), la région II (Saint-Jean), la région V (Campbellton) et les régions VI et VII (Bathurst), plus des deux tiers (2/3) des écoles se sont classées en deça de la note optimum. Cela montre bien que les écoles dans l'ensemble de la province ont besoin d'encouragement et d'idées concrètes pour améliorer l'alimentation à l'école.

TABLEAU XI

NOTES DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE
PAR RÉGION SANITARIE



NOTE OPTIMUM:

+ 36 pour les écoles offrant un programme d'alimentation

+ 14 pour les écoles dont le nombre d'étudiants justifie un service de compléments aux repas.

TABLEAU XII

NOTES DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE

PAR DISTRICT SCOLAIRE

N = 443 ÉCOLES PARTICIPANTES

R = Ecole rural
U = Ecole urbaine

Note	DISTRICT SCOLAIRE 1	5	6	7	8	9	10	12	13	14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	Note
+30																					+30
+28											1										+28
+26				1												1					+26
+24									4	1											+24
+22									1			1									+22
+20		1		1	1				2							1					+20
+18		1			1			3		1	1					1					+18
+16				2					3							1	1		1		+16
+14			1		2		1	3	4		2					1			1		+14
+12	1	2	1	3			2		1	2						2	1	1		1	+12
+10				1	4		2	1		1				1	1	1			1	1	+10
+ 8	2	1	1	2	2		1	2	2		2					4				1	+ 8
+ 6	1				1			1				2		2	1	2		1	1		+ 6
+ 4		1		1	3		1	1	1		4			1		4			3	1	+ 4
+ 2	1		1	1	2	3	4	1	3		4	1	1			1				2	+ 2
0			1	3	1	2	2		4		3	1		1	4	9	3			3	0
- 2		4	1	1		1	1	1	1		9	3	1	1	4	11	2				- 2
- 4			1	3	1		1		2	1	6	1	2	2	5	10			1	1	- 4
- 6			2			1										4					- 6
- 8																4					- 8
-10																					-10
	R N=5	R N=10	R N=9	R N=19	R N=18	R N=7	R N=15	R N=13	R N=28	R N=6	U N=32	R N=9	R N=4	R N=8	R N=15	U N=57	R N=7	R N=2	R N=8	R N=10	

1/3 des écoles notées

1/3 des écoles notées

1/3 des écoles notées

TABLEAU XII (SUITE)

NOTES DES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE
PAR DISTRICT SCOLAIRE

R = Ecole rurale
U = Ecole urbaine

DISTRICT SCOLAIRE

N = 443 ÉCOLES PARTICIPANTES

Note	25	26	27	28	29	30	31	32	33	35	36	37	38	39	40	41	42		
+30																		+30	
+28																		+28	
+26																		+26	
+24									2				1					+24	
+22									2									+22	
+20									2									+20	
+18									3					1		1		+18	1/3 des écoles notées
+16								1	2					2		1	1	+16	
+14		1						1	2					2		1		+14	
+12								1	1			1				2		+12	
+10					1				1	1				1		2		+10	
+ 8						1	5	1		1				1		2	2	+ 8	
+ 6		3			3		3			1		1		1	1	1		+ 6	
+ 4		2		1	1	2			1		2				1	1	2	+ 4	1/3 des écoles notées
+ 2	2	4						2	1				2	1				+ 2	
0	1	6	1	1	1	2				1	1			1	1	1	1	0	
- 2	1		1	1	1			1		1	2	2		1		2		- 2	
- 4	6	4	1	1		1		3	4			1	2				2	- 4	1/3 des écoles notées
- 6		2		3	1	1			1	1								- 6	
- 8				1														- 8	
-10			1															-10	
	U N=10	U N=22	R N=4	R N=8	R N=8	R N=7	R N=8	R N=10	R-U N=22	R N=6	R N=5	R-U N=5	R-U N=5	R N=11	R N=3	R N=14	U N=8		

GRAPHIQUES DES DISTRICTS SCOLAIRES

Des graphiques ont été dressés pour chaque district scolaire; ils indiquent le nom des écoles, les années d'études, le nombre d'élèves, le pourcentage d'élèves qui prennent leur repas à l'école le midi, le type de service d'alimentation, les aliments vendus dans le cadre de collectes de fonds, les programmes de sensibilisation à la nutrition, les notes positive et négative obtenues, la note finale de l'école. Les graphiques fournissent aussi des observations sur les programmes d'alimentation. Ces graphiques pourront servir d'outils de référence pratiques aux nutritionnistes pour l'établissement de priorités de travail. Le tableau XIII donne le graphique de deux districts scolaires.

L'exemple de graphique au tableau XIII montre qu'une école du district 1 a obtenu une note positive médiocre (+2) et, par conséquent, offre probablement trop d'aliments à forte teneur en calories vides. De plus, cette école dispose d'un service d'alimentation trop ambitieux par rapport au nombre relativement peu élevé d'élèves (59) qui mangent à l'école le midi. Le fournisseur privé a sûrement du mal à réaliser un profit. Une réorganisation de ce service d'alimentation permettrait d'améliorer la qualité des aliments offerts.

L'école qui a obtenu la note -4 dans le district scolaire 18 devrait être encouragée à mettre sur pied un service d'alimentation, étant donné qu'approximativement 347 élèves prennent leur repas à l'école le midi. L'école ayant la note -5 devrait pour sa part être encouragée à offrir d'autres services en plus de la cantine, et il faudrait encourager l'école ayant la note -3 à offrir des compléments au repas ou à fournir une cantine qui offrirait une variété d'aliments nutritifs.

TABLEAU XIII — EXAMPLE: GRAPHIQUES DES DISTRICTS SCOLAIRES

R.S. IV

Ecole	Années Scolaires	Nombres d'étudiants inscrits	% restant pour dîner	1. repas du midi 2. compléments au repas 3. compléments au déjeuner 4. Cantine 5. distributeurs automatiques	Aliments vendus pour la collecte de fonds	Sensibilisation à la nutrition	Notes +	Notes -	Remarques	Note de l'école
District 1									Fournisseur privé	
"	7 -12	450	33%	1, 4, 5			25	16		+ 9
"	1 - 7	342	35%	1			18	12	"	+ 6
"	1 - 6	237	25%	1, 4, 5			19	17	"	+ 2 *
"	1 - 6	430	51%	1			21	13	"	+ 8
"	1 - 6	75	66%	1			20	7		+13
District 18										
Apohaqui	1 - 6	115	75%	2,			4	5	Lait - tous les jours	- 1
Lower Millstream	1 - 4	49	61%	2,			11	5	Lait et hot dogs 1 fois/semaine	+ 6
Elémentaire de Norton	1 - 5	130	46%	2, 4			15	5	Hot dogs 1 fois/semaine	+10
Secondaire 1er cycle Norton	6 - 9	111	67%	4			2	7	Hot dogs 1 fois/semaine	- 5 *
Sussex Corner	1 - 6	374	73%	—			2	5		- 3 *
Elémentaire de Sussex	1 - 6	640	78%	—			8	4	Hot dogs 2 fois/semaine	+ 4
Secondaire 1er cycle de Sussex	7 - 9	667	52%	5			3	7		- 4 *
Secondaire régionale de Sussex	10 -12	641	75%	1,2,3,5			23	17	Contrat avec Beaver Foods Ltée	+ 6

Des suggestions et du matériel pédagogique devraient être fournis aux écoles qui ne tentent pas, par le biais de programmes, de sensibiliser les étudiants à la nutrition.

Ces graphiques permettront aussi aux inspecteurs en hygiène publique de déterminer quelles écoles se chargent elles-mêmes de la préparation des repas. Ces renseignements leur seront utiles dans l'élaboration de programmes destinés à assurer le respect de mesures d'hygiène, facteur très important en alimentation scolaire.

Vous pouvez obtenir sur demande les graphiques de tous les districts scolaires.

CONCLUSION

L'enquête sur l'alimentation dans les écoles du Nouveau-Brunswick effectuée au cours de l'automne et de l'hiver 1981-82 a fournir une base de données sur 443 écoles de la province. Cette base de données fournit le taux d'inscription, le nombre d'élèves qui prennent leur repas à l'école le midi, le type de service d'alimentation dans chaque école ainsi que des renseignements ayant trait aux collectes de fonds et aux programmes de sensibilisation à la nutrition. Grâce aux graphiques dressés pour chaque école, les nutritionnistes, infirmières et inspecteurs en hygiéne publique affectés aux écoles pourront établir des priorités régionales. Ces renseignements pourront aussi servir servir de base à la suite de la mise en oeuvre de programmes d'hygiéne publique.

Grâce au système de notation utilisé pour analyser les réponses au questionnaire, nous avons pu évaluer la valeur nutritive des aliments offerts. Les notes numériques sont corroborés par les observations du personnel en hygiéne publique et d'autres rapports ad hoc.

Les résultats obtenus par les écoles montrent clairement que seules quelques écoles (17 p. 100) offrent d'excellents programmes d'alimentation. Quatre-vingt-trois p. 100 des écoles devraient améliorer leurs services d'alimentation en offrant des aliments plus nutritifs et en donnant aux élèves la possibilité de mettre en pratique les principes de nutrition enseignés en classe.

L'enquête a corroboré notre opinion voulant que les tablettes de chocolat soient fréquemment vendues dans le cadre des collectes de fonds. En effet, 67 p. 100 des écoles qui vendaient des aliments en vue de recueillir des fonds ont vendu des tablettes de chocolat. L'enquête a aussi permis de déterminer que 73 p. 100 des écoles ont participé à des activités de sensibilisation à la nutrition.

Les étudiants consomment quotidiennement beaucoup moins de pommes de terre frites que nous le pensions. Seulement 36 p. 100 des écoles offraient des pommes de terre frites avec les repas. Contre toute attente, seulement 20 p. 100 des cantines vendaient des boissons gazeuses.

Il y a lieu d'étudier la possibilité de vendre autre chose que des boissons gazeuses et des "chips" dans les distributeurs automatiques. Ces machines pourraient offrir des aliments plus nutritifs. Il faudrait aussi effectuer une étude afin de déterminer combien d'élèves tireraient avantage d'un service de petit déjeuner dans les écoles. Ce programme pourrait contribuer grandement à améliorer les capacités de concentration des élèves et ainsi pourrait intervenir dans le rendement scolaire.

Les écoles devraient recourir à d'autres moyens pour recueillir des fonds. Si nous voulons que diminuent les ventes de tablettes de chocolat, nous devrons fournir des idées et des suggestions aux écoles.

Des programmes de sensibilisation à la nutrition devraient être mis en oeuvre dans toutes les écoles pour appuyer l'hygiène sanitaire enseignée en classe et pour favoriser de bonnes habitudes alimentaires.

Les écoles qui n'ont pas de services d'alimentation ou de cantine devraient concentrer leurs efforts sur le contenu de la boîte à lunch. Plus d'écoles devraient envisager la possibilité d'offrir des compléments aux repas le midi ou d'offrir un service d'alimentation lorsque le nombre d'étudiants prenant leur repas à l'école le midi le justifie.

Les écoles ont besoin de se sensibiliser au rôle important d'une bonne alimentation dans les capacités d'apprentissage des élèves.

RECOMMANDATIONS

1. Que les écoles fassent une étude plus approfondie de leurs besoins en alimentation scolaire.
2. Que les écoles reconnaissent qu'elles ont avantage à offrir des aliments nutritifs afin d'inculquer les préceptes de bonne santé enseignés en classe.

3. Que les écoles élaborent un programme de sensibilisation à la nutrition au cours de l'année scolaire.
4. Que les écoles ne vendent pas d'aliments de faible valeur nutritive dans le cadre de leurs collectes de fonds.
5. Que les ministères de l'Éducation et de la Santé appuient les recommandations précédentes en élargissant le programme de consultation en alimentation scolaire et en affectant plus de nutritionnistes aux écoles.

BIBLIOGRAPHIE

1. Service alimentaire scolaire au Nouveau-Brunswick,
Rapport du ministère de l'Éducation et du ministère de la Santé, ocotobre 1976

2. Rapport d'étude sur le service alimentaire scolaire au Nouveau-Brunswick,
Ministère de l'Éducation, juillet 1978

3. Normes et principes généraux en matière de programmes alimentaires scolaires,
Ministère de l'Éducation, 1980

4. Province du Nouveau-Brunswick, Répertoire des écoles, Année scolaire 1982/1983
Ministère de l'Éducation

ANNEXES

ANNEXE I

QUESTIONNAIRE SUR LES PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE

Nom de l'infirmière _____ Date _____
Nom de l'école _____ District scolaire _____
Directeur de l'école _____ Population étudiante _____
Nombre d'étudiants qui prennent leur repas à l'école le midi _____
Nombre d'étudiants qui achètent des aliments _____

1. Offrez-vous des repas le midi? ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer la fréquence: ____ Tous les jours ____ Une fois/semaine
   ____ Deux fois/semaine ____ Trois fois/semaine ____ Quatre fois/semaine
   Si oui, qui est responsable du programme d'alimentation:
   ____ personnes bénévoles ____ enseignants ____ contrat d'une cie (indiquer le nom de la compagnie _____) ____ traiteur privé

2. Offrez-vous des compléments aux repas ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts _____
   Si oui, indiquer la fréquence: ____ Tous les jours ____ Une fois/semaine
   ____ Deux fois/semaine ____ Trois fois/semaine ____ Quatre fois/semaine

3. Offrez-vous des compléments au déjeuner? ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts _____

4. Y a-t-il une cantine dans l'école? ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts: ____ lait au chocolat ____ lait blanc
   ____ boisson gazeuse ____ tablettes de chocolat ____ "chips"
   ____ bonbons ____ gomme à mâcher ____ minisips ____ pastilles pour la toux
   ____ tablettes à la crème glacée ____ boissons aux fruits ____ noix ____ fruits
   ____ autres (préciser) _____

5. Y a-t-il un distributeur automatique dans l'école?
   ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments offerts: ____ lait au chocolat ____ lait blanc
   ____ boisson gazeuse ____ tablettes de chocolat ____ "chips" ____ bonbons
   ____ gomme à mâcher ____ fruits ____ boissons aux fruits ____ autres (préciser) _____

6. Y a-t-il des aliments vendus dans le cadre de collectes de fonds?
   ____ Oui ____ Non
   Si oui, indiquer les aliments vendus: FRUITS NOIX TABLETTES DE CHOCOLAT ____ AUTRES _____

==========

Cocher les aliments qui sont offerts au menu:

A. Choix de dessert/jour: ____ fruits ____ pouding ____ gâteaux et pâtisserie
   ____ crème glacée ordinaire ____ crème glacée genre sundae
   ____ jello ____ yogourt ____ beignes glacées ____ aucun
   ____ autres (préciser) _____
B. Choix de légumes/jour: ____ salades ____ légumes cuits ____ aucun
   ____ autres (préciser) _____
C. Boissons inclus/jour: ____ lait blanc ____ lait au chocolat ____ jus de fruits
   ____ boissons aux fruits ____ minisips

D. Offre-t-on des frites? ____ Oui ____ Non

Si oui, ____ tous les jours ____ 1-2 fois/semaine
____ Autres (préciser) _____
Si oui, les frites sont-elles offertes avec un plat garni seulement?
Oui ___ Non ___

E. Offre-t-on des aliments cuits à haute friture tous les jours?
Oui ____ Non ___
Si oui, indiquer le genre d'aliments servis
____ poisson ____ oignons ____ autres (préciser) _____

Indiquer les plats principaux offerts _____

---

7. Est-ce qu'on organise chaque année un programme de sensibilisation à la nutrition?
___ Oui ___ Non

8. ÉVALUER LE PROGRAMME D'ALIMENTATION SCOLAIRE

CANTINE	___ TRÈS BON	___ BON	___ MOYEN	___ MÉDIOCRE
REPAS	___ TRÈS BON	___ BON	___ MOYEN	___ MÉDIOCRE

ANNEXE II

PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE ET DE SENSIBILISATION A LA NUTRITION

DS - District scolaire
E - Ecoles élémentaires
S - Ecoles secondaires

CHIFFRE DE POPULATION ETUDIANTE PONDEREE A LA REGION SANITAIRE

REGION SANITAIRE 1

*Prenant leur repas à l'école le midi		DS	N	Repas du midi			Compléments au repas			Compléments au déjeuner			Cantine			Distributeurs automatiques			Collecte de fonds			Sensibilisation à la nutrition		
				%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S
89%	1,841	39	8	77	5	2	22	1	1				36	2	2	9	1	0	45	2	3	66	5	1
88%	940	40	3	33	0	1	66	2	0				33	0	1				33	0	1	66	2	0
68%	2,185	12	13	85	7	4	23	2	1	15	1	1	7	1	0				15	2	0	69	6	3
63%	5,486	13	28	71	12	8	46	8	5	11	0	3	43	6	6	3	0	1	21	4	2	82	15	8
84%	1,950	14	6	40	2	2	33	2	0	16	1	0	50	0	3				33	1	1	66	3	1
30%	3,992	15	32	37	5	7	34	10	1	9	0	3	37	7	5	12	1	3	56	12	6	84	20	7
55%	1,289	16	7	28	0	2	28	1	1				71	2	3	14	0	1	89	1	3	100	4	3
52%	490	17	4	50	1	1	25	1	0				25	1	0				100	3	1	100	3	1
TOTAL	53% 18,173		101		32	27		27	9		2	7		19	20		2	5		25	17		58	24
					59			36			9			39			7			42			82	
					(58%)			(36%)			(9%)			(39%)			(7%)			(42%)			(81%)	

*Chiffres approximatifs

N.B. - Nombre total d'écoles élémentaires participantes: 69
Nombre total d'écoles secondaires participantes: 32

PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE ET DE SENSIBILISATION A LA NUTRITION

DS - District scolaire
E - Ecoles élémentaires
S - Ecoles secondaires

CHIFFRE DE POPULATION ETUDIANTE PONDEREE A LA REGION SANITAIRE

REGION SANITAIRE II

*Prenant leur repas à l'école le midi		DS	N	Repas du midi			Compléments au repas			Compléments au déjeuner			Cantine			Distributeurs automatiques			Collecte de fonds			Sensibilisation à la nutrition		
				%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S
63%	205	16	2		———			———			———		50	0	1	100	1	1	50	1	0	100	1	1
72%	1 967	18	8	12	0	1	50	3	1	12	0	1	25	1	1	25	0	2	37	1	2	75	3	3
85%	6 136	19	15	20	0	2	20	2	1	20	1	2	53	3	5	13	1	1	80	7	5	87	8	5
49%	9 040	20	57	28	6	9	18	11	1	9	3	2	63	26	8	22	4	8	57	21	10	77	33	9
91%	1 340	21	7	43	2	1	14	1	0	43	2	1	86	5	1		———		43	2	1	71	4	1
94%	450	22	2	100	1	1		———			———		50	1	0	50	1	0	50	0	1	100	1	1
63%	1 987	23	8	62	2	3	37	3	0		———		62	1	4	25	0	2	37	0	3	87	4	3
100%	119	24	1		———		100	1	0		———		100	1	0	100	1	-	100	1	0	100	1	0
TOTAL 63%	21,544		100		11 17 28 (28%)			21 3 24 (24%)			6 6 12 (12%)			38 20 58 (58%)			8 14 22 (22%)			33 22 55 (55%)			55 23 78 (78%)	

*Chiffres approximatifs

N.B. - Nombre total d'écoles élémentaires participantes: 74
Nombre total d'écoles secondaires participantes: 27

PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE ET DE SENSIBILISATION A LA NUTRITION

DS - District scolaire
E - Ecoles élémentaires
S - Ecoles secondaires

CHIFFRE DE POPULATION ETUDIANTE PONDEREE A LA REGION SANITAIRE

REGION SANITAIRE III

*Prenant leur repas à l'école le midi		DS	N	Repas du midi			Compléments au repas			Compléments au déjeuner			Cantine			Distributeurs automatiques			Collecte de fonds			Sensibilisation à la nutrition		
				%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S
89%	1 930	24	9	33	2	1	22	2	0				88	4	4	22	0	2	55	2	3	88	5	3
44%	1 823	25	15	27	1	3	33	5	0				40	3	3	6	0	1	67	7	3	6	1	0
53%	6 141	26	22	18	0	4	59	12	1	9	0	2	36	5	3	23	0	5	45	7	3	45	7	3
70%	653	27	4	25	0	1							50	0	2	50	1	1	50	0	2	50	1	1
52%	1 073	28	8	25	1	1	50	3	1				75	3	3	25	1	1	62	3	2			
79%	2 275	29	8	50	2	2	50	3	1	12	0	1	50	3	1	50	1	3	37	0	3	100	4	4
85%	2 145	30	7	86	3	3	57	3	1				86	3	3	71	2	3	86	3	3	71	2	3
42%	1 004	31	8	88	5	2	25	0	2	13	1	0	38	2	1	38	1	2	38	1	2	75	3	3
95%	1 418	9	7	14	0	1	57	4	0				57	1	3	28	0	2	43	0	3	71	4	1
TOTAL	61% 18 462		88		14	18		32	5		1	3		24	23		6	20		23	24		32	18
						32			37			4			47			26			47			50

*Chiffres approximatifs

N.B. - Nombre total d'écoles élémentaires participantes: 59
Nombre total d'écoles secondaires participantes: 29

PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE ET DE SENSIBILISATION A LA NUTRITION

DS - District scolaire
E - Ecoles élémentaires
S - Ecoles secondaires

CHIFFRE DE POPULATION ETUDIANTE PONDEREE A LA REGION SANITAIRE

REGION SANITAIRE IV

*Prenant leur repas à l'école le midi	DS	N	Repas du midi			Compléments au repas			Compléments au déjeuner			Cantine			Distributeurs automatiques			Collecte de fonds			Sensibilisation à la nutrition		
			%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S
39% 600	1	5	100	4	1							40	1	1	40	1	1	80	3	1	100	4	1
44% 1,450	32	10	60	3	3	10	0	1				20	0	2	40	1	3	30	1	2	70	4	3
51% 3,489	33	22	73	13	3	68	12	3	18	3	1	27	4	2	14	1	2	50	8	3	45	7	3
TOT 47% 5,539		37		20	7		12	4		3	1		5	5		3	6		12	6		15	7
				27			16			4			10			9			18			22	
Nbre total d'écoles élém.	27																						
Nbre total d'écoles second.	10			(73%)			(43%)			(11%)			(27%)			(24%)			(49%)			(59%)	

REGION SANITAIRE V

*Prenant leur repas à l'école le midi	DS	N	Repas du midi			Compléments au repas			Compléments au déjeuner			Cantine			Distributeurs automatiques			Collecte de fonds			Sensibilisation à la nutrition		
			%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S
77% 1 335	35	6	50	2	1	17	1	0				17	1	0				67	3	1	83	4	1
47% 1 014	36	5	40	1	1							20	1	0				40	1	1	80	4	0
58% 1 196	37	5	40	1	1	40	1	1				20	1	0	40	2	0	20	1	0	80	4	0
55% 1 067	38	5	40	1	1	60	3	0							40	2	0				40	2	0
TOT 58% 4 612		21		5	4		5	1					3	0		4	0		5	2		14	1
				9			6						3			4			7			15	
				(43%)			(29%)						(14%)			(19%)			(33%)			(71%)	

*Chiffres approximatifs

N.B. - Nombre total d'écoles élémentaires participantes: 17
Nombre total d'écoles secondaires participantes: 4

PROGRAMMES D'ALIMENTATION SCOLAIRE ET DE SENSIBILISATION A LA NUTRITION

DS - District scolaire
E - Ecoles élémentaires
S - Ecoles secondaires

CHIFFRE DE POPULATION ETUDIANTE PONDEREE A LA REGION SANITAIRE

REGIONS SANITAIRES VI ET VII

*Prenant leur repas à l'école le midi	DS	N	Repas du midi			Compléments au repas			Compléments au déjeuner			Cantine			Distributeurs automatiques			Collecte de fonds			Sensibilisation à la nutrition		
			%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S	%	E	S
60% 2 145	5	10	70	5	2	60	4	2				20	2	0	20	1	1				70	5	2
50% 1 577	6	9	44	2	2	11	0	1				22	1	1	22	0	2	11	1	0	55	3	2
60% 3 477	7	19	58	7	4	5	1	0	5	0	1	26	4	1	10	0	2	16	0	3	84	12	4
61% 3 090	8	18	61	7	4	33	4	2				61	7	4	67	0	3	27	3	2	77	9	5
55% 1 920	10	15	27	1	3	27	3	1				47	4	3	6	0	1	47	3	4	93	10	4
69% 783	39	3	66	1	1	33	1	0				33	0	1				33	0	1	66	1	1
57% 3 296	41	14	78	7	4	43	5	1	7	1	0	50	3	4	7	0	1	22	1	2	86	10	2
79% 2 856	42	8	37	2	1	50	3	1	12	0	1	50	3	1	37	2	1	62	4	1	75	6	0
60% 18,944		96	32	21		21	8		1	2		24	15		3	11		12	13		56	20	
			53			29			3			39			14			25			76		
			(55%)			(30%)			(3%)			(41%)			(15%)			(26%)			(79%)		

*Chiffres approximatifs

N.B. - Nombre total d'écoles élémentaires participantes: 72
Nombre total d'écoles secondaires participantes: 24